

Projet Turing

Nous analysons la place des filles au cours du temps dans les séries générales du lycée et leur réussite au baccalauréat selon les séries, avec une attention particulière concernant la série S.

Jusqu'au 18^{ème} siècle, le savoir était interdit aux femmes car la plupart des hommes considéraient que l'instruction, des femmes était inutile. Les femmes durent compter sur leurs lectures personnelles ou sur l'instruction d'un scientifique de la famille. Malgré ces interdictions quelques femmes comme Sophie Germain marquent le domaine des sciences.

Marie-Sophie Germain est une des premières femmes mathématiciennes brillante. A 19 ans, elle parvient à obtenir les notes de cours de l'École Polytechnique. Elle commence à entretenir une correspondance avec Lagrange, qui y est professeur d'Analyse, sous le pseudonyme de "Mr Le Blanc". Lorsque Lagrange découvre la supercherie, il est profondément admiratif devant le courage de cette femme. Au 19^{ème} siècle les sciences étaient pratiquement interdites aux femmes car leur objectif était de devenir de meilleures maîtresses de maison, de meilleures épouses ou de meilleures mères de famille.

Aujourd'hui, les filles peuvent faire des sciences notamment au lycée.

La place des filles dans les classes de terminale des séries générales du lycée en 2014 s'établit à 46.7% contre 34.2% pour les garçons, ce qui correspond à un écart de 12.5 points de pourcentage, au profit des filles grâce à la série S où elles sont de plus en plus présentes.

3 Taux d'accès au niveau IV par type de formation et par sexe en 2014-2015, données provisoires, en %.

Type de formation	MENESR-Scolaire			Ensemble des voies de formation		
	Garçons	Filles	Ensemble	Garçons	Filles	Ensemble
Général	34,0	46,4	40,1	34,2	46,7	40,3
Technologique	15,1	15,9	15,5	15,8	16,4	16,1
Professionnel	21,7	18,6	20,2	(1) 30,5	(1) 25,2	(1) 27,9
Ensemble	70,8	80,9	75,7	(1) 80,5	(1) 88,3	(1) 84,3

► Champ : France métropolitaine + DOM hors Mayotte, Public + Privé.

1. Chiffre basé sur une estimation provisoire concernant la formation en apprentissage.

De même, depuis 2011, nous constatons un écart similaire d'environ 10 points de pourcentage entre place des filles et des garçons au baccalauréat général où les filles représentent une plus importante proportion. Cet écart reste constant au fil des années même si le nombre de bacheliers a augmenté.

2 Évolution de la proportion de bacheliers dans une génération selon la voie et le sexe, en %.

	France métropolitaine				France métropolitaine + DOM hors Mayotte								
	1980	1990	2000	2001	2001	2005	2007	2009	2010	2011	2012	2013p	2014p
Bac général													
Garçons	n.d.	n.d.	n.d.	26,5	26,3	26,5	27,3	29,0	29,0	30,3	32,3	32,8	32,2
Filles	n.d.	n.d.	n.d.	39,1	38,9	39,2	40,3	40,8	40,0	41,8	43,7	44,6	44,0
Ensemble	18,6	27,9	32,9	32,7	32,5	32,8	33,7	34,8	34,3	35,9	37,9	38,6	38,0
Bac technologique													
Garçons	n.d.	n.d.	n.d.	16,9	16,8	16,0	16,0	15,2	15,2	15,0	15,0	14,8	15,1
Filles	n.d.	n.d.	n.d.	19,7	19,6	18,0	16,9	16,6	17,4	17,3	17,3	17,1	17,3
Ensemble	7,3	12,8	18,5	18,2	18,2	17,0	16,4	15,9	16,3	16,1	16,1	15,9	16,2
Bac professionnel													
Garçons	-	n.d.	n.d.	12,7	12,7	13,1	14,1	16,1	16,0	21,0	28,7	23,7	24,5
Filles	-	n.d.	n.d.	9,7	9,8	9,7	11,1	13,0	12,7	17,2	19,9	17,0	23,8
Ensemble	-	2,8	11,4	11,2	11,2	11,4	12,6	14,6	14,4	19,1	24,4	20,4	24,1
Tous baccalauréats													
Garçons	n.d.	n.d.	56,9	56,0	55,8	55,6	57,4	60,3	60,2	66,4	75,9	71,3	71,8
Filles	n.d.	n.d.	69,1	68,4	68,3	67,0	68,3	70,4	70,1	76,2	80,9	78,6	85,1
Ensemble	25,9	43,5	62,8	62,1	61,9	61,2	62,7	65,2	65,0	71,2	78,3	74,9	78,3

► Champ : Public + Privé.

Le taux d'évolution de réussite au baccalauréat depuis 1995 est plus important chez les filles (93.6 % pour les filles en 2014, contre 90.6% chez les garçons en 2014).

Un écart plus ou moins important se retrouve donc dans chaque série.

Grâce au tableau ci-dessous, on remarque qu'en séries L et ES, les filles sont beaucoup plus nombreuses à obtenir le bac que les garçons. Cependant, lorsqu'on se penche sur la série S, on constate que l'effectif d'admis au baccalauréat 2014 est légèrement plus important chez les garçons que chez les filles, les premiers représentant 53% des admis pour 46% de filles.

Ceci s'explique de par un effectif inégal d'inscrits en série S dans laquelle la place des garçons est prépondérante, même si l'écart tend à se rétrécir.

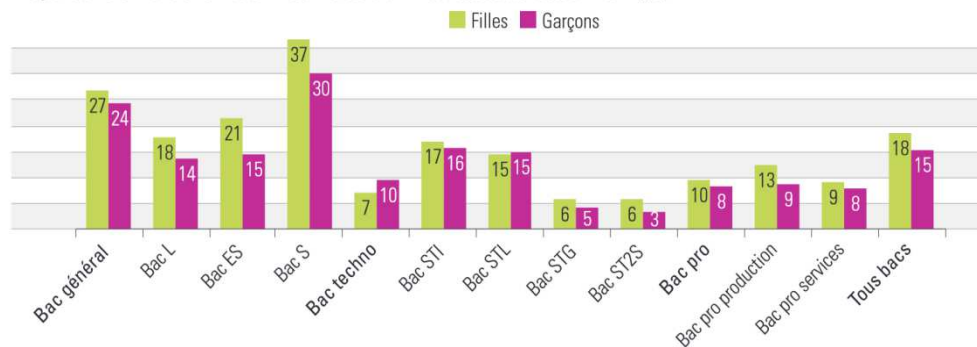
La même explication est valable pour les deux autres séries mais à l'inverse : les filles s'y inscrivent beaucoup plus massivement. Nous constatons que l'effectif des filles admises au baccalauréat L représente environ le quadruple de celui des garçons admis ; de plus celui des filles admises au bac ES représente le double de celui des garçons.

1 Évolution des effectifs d'admis au baccalauréat depuis 1995

Séries	1995	2000	2005	2010	2011		2013	2014		
					hors Mayotte	y c. Mayotte		Garçons	Filles	Ensemble
S	139 031	136 214	136 877	145 839	145 201	145 430	157 229	85 585	75 091	160 676
ES	76 555	75 299	86 201	88 220	92 579	92 856	97 729	37 277	59 723	97 000
L	71 460	59 642	49 434	45 692	45 341	45 535	50 358	9 800	38 191	47 991
Bac général	287 046	271 155	272 512	279 751	283 121	283 821	305 316	132 662	173 005	305 667

Dès lors, qu'en est-il pour les mentions au bac général ? Les filles obtiennent davantage de mentions "bien" ou "très bien" que les garçons. **Pour la série S, on note 7 points d'écart entre le pourcentage de filles titulaires d'une mention "bien" ou "très bien" et le pourcentage de garçons titulaires d'une des mêmes mentions.**

Proportion de mentions « bien » ou « très bien » au baccalauréat en 2012 (%)



Bibliographie :

enseignementsup-recherche.gouv.fr

education.gouv.fr